

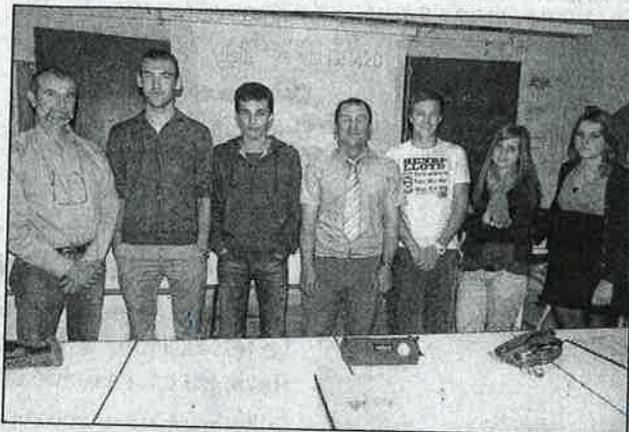
# Cinq lycéens dans le vent

Depuis le mois d'octobre, cinq élèves de l'institution sainte Jeanne-d'Arc, âgés de 16 à 17 ans, se sont embarqués dans une formation au BIA (Brevet d'initiation aéronautique). « On a suivi plus d'une vingtaine de cours théoriques d'une heure et demie depuis », affirme Maxime, élève de 17 ans en terminale scientifique.

Une initiative de Pierre Gérard, pilote à l'aéroclub du Var. Avec l'accord de l'établissement scolaire, il propose un apprentissage des bases de la navigation aérienne bénévolement et sous forme de loisir. Les pilotes en herbe en témoignent : « Ce n'est pas obligatoire du tout ! On a choisi de suivre ces leçons car ça nous a plu ».

## La tête en l'air

Certains ambitionnent de devenir pilotes de chasse, d'intégrer l'armée de l'Air, sont passionnés ou même



**Pierre Gérard (au milieu) entouré des cinq apprentis pilotes et de Jean-Marie Bertrand (à gauche), directeur adjoint de l'institution Jeanne d'Arc** (Photo F. C.)

simplement curieux.

« On fait aussi des sorties. Par exemple, on a visité la base Alat<sup>(1)</sup> du Luc, les jeunes ne savaient plus où donner de la tête, s'enchante le formateur. Pour finir, ils auront l'occasion de voler à bord d'un avion, en tant que copilote, quand la météo sera favorable ». Le 22 mai, par contre, il faudra redescendre sur terre. Ce sera le jour de

l'examen du BIA. Cent questions portant, entre autres, sur la météorologie, l'aérodynamique, la navigation.

## Une bonne école

« S'ils obtiennent ce brevet, ils se verront offrir un nouveau vol accompagné. Mais ils seront surtout détenteurs d'un certificat reconnu dans le monde aéronautique et décrocheront

une bourse pour passer le brevet de pilote s'ils le désirent ». Un bon moyen de prendre du galon.

Pierre Gérard, bénévole, est un expert. Douze ans passés dans l'aéronavale, douze autres dans les hélicoptères de la gendarmerie, toujours en tant que mécanicien. C'est l'homme de la situation.

« Je suis un amoureux d'aéronautique. Et si je prends l'initiative de contacter des écoles, c'est pour transmettre des connaissances aux jeunes intéressés qui pourraient se découvrir une passion. Il se trouve que le BIA est la meilleure manière de partager ces informations, il est pourtant méconnu... »

Ainsi, le technicien se propose aux établissements qui seraient intéressés et rappelle que l'on peut aussi se rapprocher d'aéro-clubs.

F. C.

1. Aviation légère de l'armée de Terre.



**Pierre GERARD**

PPL/A CAEA  
FORMATEUR BIA